



NOM LATIN : *Saururus cernuus* Linnæus
FAMILLE : Saururacées (famille de la lézardelle)
NOM ANGLAIS : Lizard's-tail

© MDDEP / VINCENT PICHE

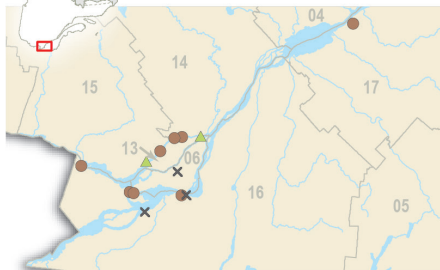


La lézardelle penchée se reconnaît aisément à ses feuilles cordées et entières et à son inflorescence en forme de queue de lézard.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



RÉPARTITION AU QUÉBEC



Occurrence
 ● Récente
 ▲ Historique
 × Disparue

ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Lézardelle penchée

Description

Plante herbacée vivace, issue d'un rhizome grêle. Tiges simples ou ramifiées, articulées aux nœuds et atteignant jusqu'à 120 cm de hauteur. Feuilles alternes, cordées, entières, mesurant de 7 à 15 cm de longueur et à pétiole engainant la tige. Petites fleurs blanches et odorantes, réunies en un ou deux épis allongés opposés à une feuille, mesurant de 10 à 30 cm de longueur, pédonculés, à l'extrémité courbée vers le bas; étamines saillantes à filament blanc. Fruit : schizocarpe globuleux, rugueux, se séparant en trois ou quatre carpelles; graines très petites, brunes et lisses.

ESPÈCES VOISINES : Aucune.

TRAITS DISTINCTIFS : La lézardelle penchée a des feuilles entières et cordées, ses fleurs sont blanches et réunies en épis à l'extrémité recourbée vers le bas.

PÉRIPHÉRIQUE NORD

Amérique du nord : du Texas et de la Floride jusqu'au Michigan, au Massachusetts et dans l'État de New York, disjointe au Minnesota, puis en Ontario et au Québec.

Québec : dans les régions de Montréal (06), des Laurentides (15), de Laval (13), de la Montérégie (16) et du Centre-du-Québec (17).

Habitat

On trouve la lézardelle penchée en bordure des cours d'eau calmes, dans les marais et dans les marécages. Cette espèce affectionne les bords vaseux et les eaux peu profondes.

Biologie

La lézardelle penchée est quelque peu tolérante à l'ombre et peut former de grandes colonies par propagation végétative. Sa floraison a lieu de juin à août. Sa pollinisation s'effectue par le vent et les insectes. Ses fruits parviennent à maturité en juillet et en août.

Problématique de conservation

Au Québec, on ne connaît que 13 occurrences de lézardelle penchée, dont deux sont considérées comme historiques (les dernières observations remontent à plus de 20 ans) et trois autres, disparues. Parmi les huit occurrences actuelles, quatre sont de taille importante. Ces occurrences abritent plus de 95 % de l'effectif total de l'espèce évalué à environ 10 000 individus.

Le développement urbain, industriel et agricole ainsi que le remblayage des rives constituent les principales menaces à la survie de cette espèce.

Désignée espèce menacée au Québec en 2005, la lézardelle penchée et quatre de ses habitats sont dorénavant protégés en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables. Son habitat est protégé pour deux de ses occurrences.

Cette espèce est vulnérable en Ontario. Aux États-Unis, on la croit disparue du Massachusetts. Elle est menacée dans le Connecticut et le Rhode Island, 2 des 30 États américains où elle est rapportée.



ESPÈCE MENACÉE AU QUÉBEC

Lézardelle penchée (suite)

© MDDFP/VINCENT PICHE



On trouve la lézardelle penchée en bordure des cours d'eau calmes, dans les marais et dans les marécages. Elle peut former de grandes colonies par multiplication végétative.

Références utiles

- COMITÉ FLORE QUÉBÉCOISE DE FLORAQUEBECA. 2009. Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), Les Publications du Québec, Québec, 406 p.
- DIGNARD, N., L. COUILLARD, J. LABRECQUE, P. PETITCLERC ET B. TARDIF. 2008. Guide de reconnaissance des habitats forestiers des plantes menacées ou vulnérables. Capitale-Nationale, Centre-du-Québec, Chaudière-Appalaches et Mauricie. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune et ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec, 234 p.
- GLEASON, H. A., ET A. CRONQUIST. 1991. Manual of Vascular Plants of Northeastern United States and Adjacent Canada, 2nd edition. The New York Botanical Garden, New York, 910 p.
- MARIE-VICTORIN, FRÈRE. 2002. Flore laurentienne. Troisième édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. G. Hay et I. Goulet, en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque, Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, Montréal, 1 093 p.
- NATURAL RESOURCES CONSERVATION SERVICE, USDA. 2010. « Plants Database, State search ». [En ligne] [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (Site consulté le 9 mars 2010).
- NATURESERVE. 2015. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe, Arlington, Virginia. [www.natureserve.org/explorer/] (Site consulté en février 2015).
- NEWCOMB, L. 1983. Guide des fleurs sauvages de l'est de l'Amérique du Nord. Éditions Marcel Broquet inc., La Prairie, 495 p.
- SABOURIN, A., N. LAVOIE, G. LAVOIE, F. BOUDREAU, D. PAQUETTE ET J. LABRECQUE. 1995. Les plantes susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables et les sites à protéger le long de la rivière des Mille-Iles. Gouvernement du Québec, ministère de l'Environnement et de la Faune, Direction de la conservation et du patrimoine écologique, Québec, 137 p.
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDEELCC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec 